

VOYAGE- VOYAGE

EXPERIENCE
sensorielle

IMMERSIVE

pour 1 personne

durée : 15 minutes

à partir de 10 ans

D'après une idée originale de
Ivan Bounoux, Hortense Raynal et Maïte Sanchez
Production : Théâtre M
Photos : crédit Jules Roques



Face à l'anesthésie sensorielle...

Nos quotidiens de personnes civilisées, qu'ils soient urbains ou ruraux, sollicitent davantage notre esprit organisationnel et rationnel que nos sensations corporelles. Nos pieds ont depuis longtemps adopté la chaussure en oubliant le contact avec le sol et nos mains touchent davantage un smartphone que des outils et leurs matériaux.

Nous sommes dans une société digitalisée, de **digitus**, le doigt en latin, mais nous avons oublié le vrai toucher, celui qui est entier, celui de la main, celui qui peut piquer, gratter, racler. Nous voulons à tout prix nous en protéger. Notre nez ne veut plus sentir que des odeurs aseptisées, notre ouïe se dote d'écouteurs bluetooth et notre goût a depuis longtemps oublié le goût d'une tomate semée en semence paysanne.



C'est ce que met notamment en lumière David Abram dans **Comment la terre s'est tue** : l'écologiste, inspiré par la philosophie de Merleau-Ponty, met en relief l'incapacité des humains modernes à percevoir la nature environnante et leur soustraction à la réciprocité des sens.

...un dialogue sensitif

Voyage-Voyage s'axe autour d'une redécouverte de l'environnement de façon sensible, sensorielle, écologique, initiatique. Il s'agit d'entamer véritablement un dialogue sensitif avec un lieu et avec soi-même, pour mieux changer son rapport au monde. Les travaux sur la géopoésie de Kenneth White, qui a pour but "de rétablir et d'enrichir le rapport Homme-Terre depuis longtemps rompu", sont inspirants sur ce point. White met le doigt sur quelque chose de moins évident : ce rapport rompu a eu des conséquences sur le plan psychologique des êtres humains, pas seulement écologique de la planète.



DISPOSITIF:

UN CHEMIN + QUIZE MINUTES + DEUX GUIDES + UNE CABANE À SOI = UN

Les principes

La solitude.

Comment créer une atmosphère artistique propice à cette attitude face au vivant ? Peut-être en proposant un dispositif intimiste en one-to-one, un voyage réservé à une seule personne, sur une courte durée et à un rythme lent.

Le dépouillement.

Notre proposition questionne l'esthétique, au sens étymologique du terme (aisthêtikós, en grec, signifie « qui a la faculté de sentir ; sensible, perceptible »). On veut travailler avec la perception sensorielle que nos voyageurs.se.s ont du monde avec le pari implicite que transformer la perception intime du monde est un moyen de transformer notre relation à la société. Pour supprimer toute barrière entre le corps et le monde, les affaires personnelles des participant.e.s à l'expérience, et notamment leur téléphone portable, seront déposés à l'entrée de l'immersion, et ce pour toute la durée du voyage-voyage.

L'espace-temps d'un rendez-vous.

Le parcours est un sentier naturel en ligne droite d'une cinquantaine de mètres, menant d'un point A... à un point Z. Mais il n'y a pas que ce parcours, qui joue. La personne qui se prête à l'expérience s'inscrit auprès de l'organisateur, celui-ci lui donne un lieu et une heure de rendez-vous mystérieux où il se rend, seul. Ce temps de silence et de marche avec soi-même fait déjà partie du voyage-voyage.

Une salle d'attente en extérieur intrigante l'y attend.

Les sens.

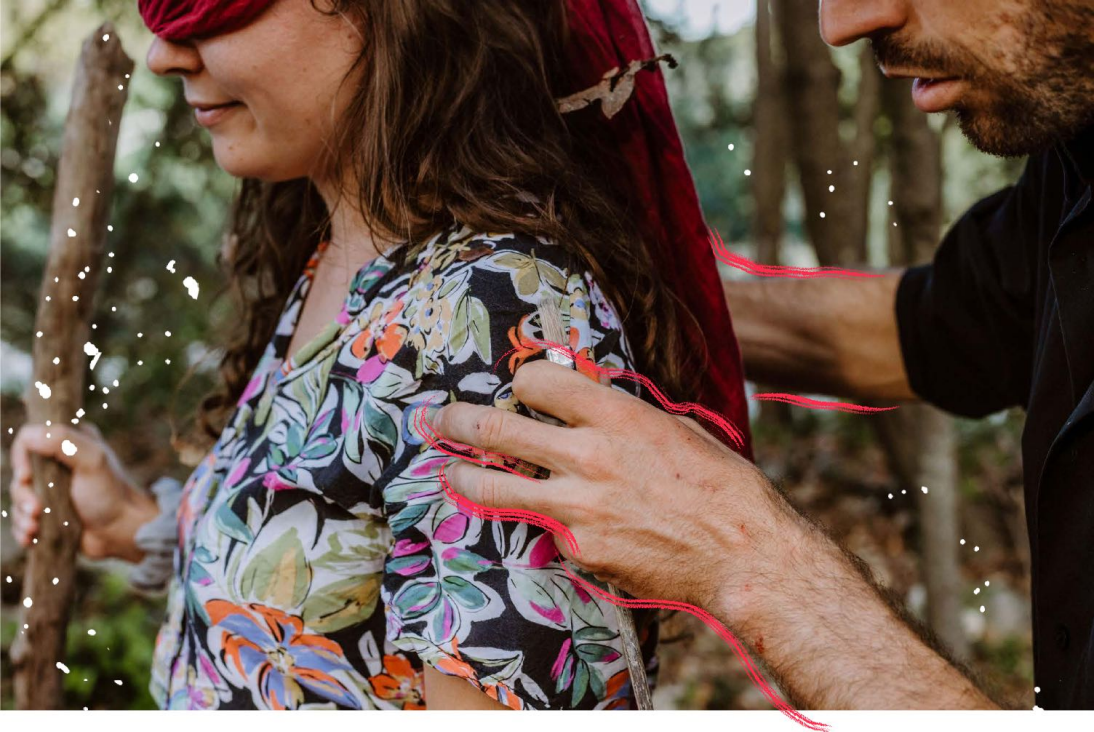
La vue a pris le dessus alors que l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût mais aussi nos autres sens (car nous en avons beaucoup plus que cinq), la kinesthésie, l'équilibration, la perception de la gravitation, la thermoception, la proprioception, la synesthésie, nous permettent tout autant si ce n'est mieux de sentir le monde, nos semblables et nous-mêmes. Et pour cause, ce sont des sens extérocepteurs (qui captent les stimuli extérieurs) mais aussi intérocepteurs (qui nous permettent de mieux connaître notre cage corporelle et donc notre intérieur). *Et que se passe-t-il si nous imposons au spectateur une suppression temporaire de la vue ?* Il ralentit, redynamiser les sens les moins utilisés, questionner son environnement d'une nouvelle façon, donner aux informations auparavant anecdotiques, une nouvelle importance.

VOYAGE-
VOYAGE

*Immersion poétique et sensorielle totale.
Départ tous les quart d'heures et pour une personne seulement.*

Au début, un point A, un bout de chemin, vers un point B ou Z : peu importe, car c'est le train des sens qui prend le relais. Cette ligne, pilotée par deux commandant.e.s de bord sylvestres, circule quelque part entre votre cœur et vos pieds, et dessert les gares de votre poésie intérieure dans un tchou-tchou silencieux.

Qui sera-t-il, le voyageur, ou qui sera-t-elle, la voyageuse à l'arrivée de cette traversée poétique... ? Un refuge sera là pour en accueillir la réponse, quelle qu'elle soit, et ce même si la réponse est une question.



La maison.

Le microcosme du spectacle vivant peut ouvrir la porte à la création d'une écologie individuelle inédite. Le terme «écologie» est basé sur le préfixe "éco" qui vient du grec oikos, qui signifie "maison".

*Comment mieux percevoir notre environnement comme notre maison et non pas comme un lieu à conquérir, à photographier pour les réseaux sociaux, à exploiter ?
Comment, en tant qu'artiste, proposer une autre façon de découvrir un nouveau lieu ?*

Il s'agit là d'un beau défi artistique : jouer avec les sons, les vibrations, les odeurs, les textures, les matières du lieu. Les guides réveillent la sensibilité du voyageur. Voyage-voyage crée différentes images kinesthésiques qui mettent en relation nos sens avec la géopoésie d'un lieu. Le voyageur est connecté à ses mémoires visuelles, auditives, tactiles, gustatives, mais aussi poétiques, imaginatives et affectives. Des images sonores et sensibles déclenchant l'imagination, le rêve, et le voyage prend l'allure d'un rite initiatique, où les guides n'ont pas peur des épreuves.

Se renommer.

Comment être ensemble ?

Nous avons ensemble, public et artistes, une même envie, mieux, un même besoin de vivre le monde de manière plus poétique et sensorielle. Alors, dans le dispositif, il faut également être ensemble. Les artistes ne sont plus tout à fait acteurs car le spectacle n'est plus tout à fait spectacle - "spectacle" venant du latin spectare, qui signifie "voir" alors que le public aurait ici les yeux bandés.

On peut appeler les premiers **guides**, et les seconds **voyageurs et voyageuses**.

Les deux voyagent (voyage-voyage), simplement : les premiers accompagnent, les deuxièmes se laissent porter. Ainsi, le voyageur n'est pas devant un spectacle, mais "dedans un voyage", pour paraphraser David le Breton dans *La Saveur du monde*, qui dit "*se laisser immerger dans le monde afin d'être dedans et non devant*".

Cette expérience vécue de l'intérieur peut conduire les humains modernes que nous sommes à se concevoir comme faisant partie du microcosme dans lequel nous vivons et non plus au-dessus.

& les outils

La poésie.

Hortense Raynal manie les mots poétiquement, invente une langue dont la syntaxe correspond à nos sensations. Les mots, en forme de poèmes prononcés en impression (à la manière impressionniste en peinture) sont donc vecteurs de l'imaginaire sylvestre de voyage-voyage qui n'entre pas en contradiction avec l'humain. Ils entrent en dialogue avec les voyageurs et voyageuses dans une narration dont le rythme sera propre au genre poétique et qui fait naître une épopée singulière.

La matière.

Ivan Bougnoux connaît les propriétés physiques de matériaux tels que le papier kraft, la bâche plastique, l'argile, etc, et leur capacité profonde et puissante à stimuler la mémoire affective associée aux sons et formes que ces objets créent lorsqu'on les manipule. La voyageuse et le voyageur entre dans le monde onirique façonné par ces matières, toujours en dialogue avec la forêt.

"Tout bon voyage commence par une question, c'est cette question qui nous fait avancer"

- Enrique Vargas, théoricien du théâtre sensitif.

La cabane d'écriture.

Qui sera-t-il, le voyageur, ou qui sera-t-elle, la voyageuse à l'arrivée de cette traversée épique et poétique ? Le voyage met en jeu le questionnement poétique de leurs identités. La question que nous lui posons est la suivante, simple et complexe à la fois, atemporelle : **"mais qui es-tu ?"**

Un mystère pour tous et toutes à explorer dans ce voyage-voyage. Pour cela, il y a bien besoin d'une cabane dans les bois, que Théâtre M s'attache à recréer comme un espace au carrefour entre l'espace scénique, l'espace non dédié et l'espace personnel. Une hétérotopie foucauldienne, la cabane au fond des bois de notre enfance (Marielle Macé), où nous attend du thé, des jolis papiers, un stylo, crée une intimité sylvestre dans laquelle le.a voyageur.se a toute confiance pour écrire.

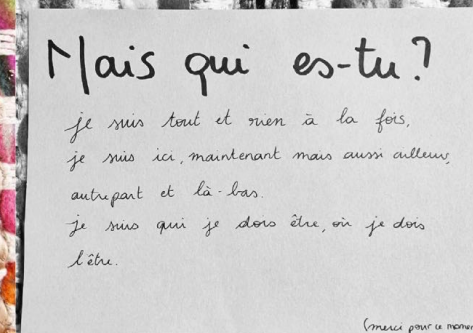
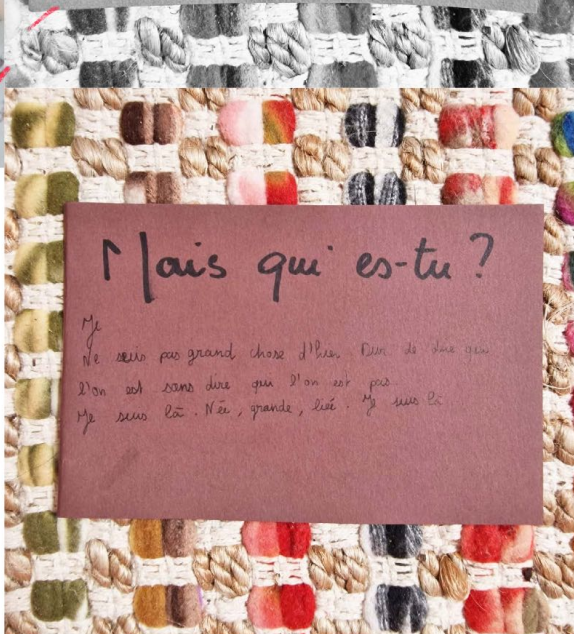
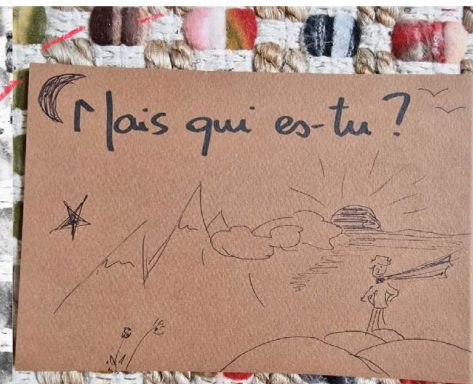
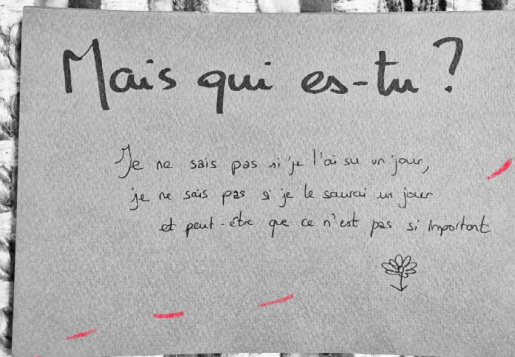
Ainsi, cette immersion est aussi un moteur d'écriture. Un enjeu d'archivisation et d'exposition de toutes les réponses est un axe de travail à envisager avec la structure accueillante, si elle le souhaite – les papiers peuvent aussi voguer dans le vent.





« On perd la vue pendant un temps et la première chose qui nous ramène à la réalité en ouvrant les yeux, c'est la lumière. »

Alexandre Benomar, un des voyageurs au festival Chiche



(merci pour ce moment)





Hortense Raynal est poétesse et performeuse.

Elle a été formée en littérature ainsi qu'en théâtre physique à l'ENS de la rue Ulm.

Elle pratique aujourd'hui une poésie vivante. Elle conçoit et réalise partout en France des performances poétiques où elle interroge les liens entre le mouvement et les mots. Ses racines rurales irriguent ses écrits : elle explore notamment dans ses recherches les thèmes de la mémoire paysanne et le champs de la géopoésie. Elle a publié dans de nombreuses revues : Teste, Point de Chute, Lichen, Fragile, Tract, Meteor, Gustave, Sève, Débuts... Son premier livre, Ruralités, a fait partie de la sélection finale pour le Prix Leynaud 2022 et a obtenu le Prix du premier Recueil 2022 de la Fondation Antoine et Marie-Hélène Labbé pour la poésie remis au Centre National du Livre.

Nous sommes des marécages paraît le 11 février 2023.

Pour sa deuxième performance spectacle autour de son deuxième livre, elle est poétesse associée à la Factorie (Maison de Poésie de Normandie).

Elle participe à l'anthologie Printemps des Poètes du Castor Astral 2023. Elle est lauréate de Création en cours 2023 des Ateliers Médicis pour des recherches sur la matérialité du langage.

www.hortenseraynal.com

Ivan Bougnoux est comédien de théâtre physique et metteur-en-scène.

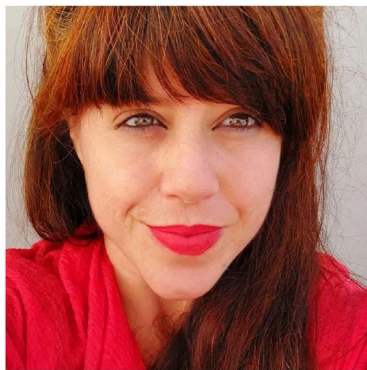
Il se forme à l'Ecole Internationale de Théâtre de Mouvement LASSAAD de Bruxelles. Il travaille la marionnette auprès d'Eric de Sarria et Nancy Rusek (ex-cie Philippe Genty) et Romain Duverne (les Guignols de l'Info). Il apprend les arts du masque en Italie avec Matteo Destro. Il conçoit des masques de théâtre pour les Animaux de la Compagnie, la Villa Noailles. Il utilise sa formation Lecoq en arts du geste dans toutes ses interventions.

Le chorégraphe Marco Becherini le dirige dans des spectacles de danse et théâtre. Il travaille avec l'Agence de Voyages Imaginaires pour la création du « Conte d'Hiver ».

Il se forme au théâtre d'objet avec le Théâtre de Cuisine et participe à Voyage en Abattoir de la cie Tac Tac.

Il joue avec les compagnies de marionnettes Emeranox et Nos Vies Merveilleuses. Il écrit, met en scène et joue dans deux spectacles portés par Théâtre M, Il était une Foi camisarde et Macbeth, qui proposent un imaginaire corporel très précis. Ces deux créations bénéficient de nombreux soutiens : le Musée du Désert de Mialet, la ville de Montauban, La Distillerie d'Aubagne, La Chaudronnerie, Le Port des Créateurs, L'Agence de Voyage imaginaire.





Artiste à la création

Maite Sanchez est artiste et enseignante de théâtre.

Elle contribue à la création des Voyages poétiques et sensoriels, devenus voyage-voyage. Le temps d'une résidence et de deux dates, elle a formé le trio, avec Ivan Bougnoux et Hortense Raynal, qui a répondu à la commande du festival Chiche en 2021. Maite a injecté dans le début du projet tout son savoir notamment issu du théâtre sensitif. Nous lui devons une grande partie de l'essence du projet, avant que voyage-voyage ne se modifie et grandisse à deux.

Elle s'est formée dans l'école d'art dramatique de Valence (Espagne), spécialisé dans la pédagogie de Jacques Lecoq et de l'Odin Teatret (Danemark) avec lequel elle continue ses recherches. Elle travaille aussi avec le « Teatro de los Sentidos » à Barcelone. Depuis son installation en France en 2013, elle a collaboré avec différentes compagnies et institutions.



5 - FICHE TECHNIQUE

Nature du parcours : en extérieur, forêt, lisière, bordure de champs...

Distance du parcours : environ 60 mètres

Repérages indispensables

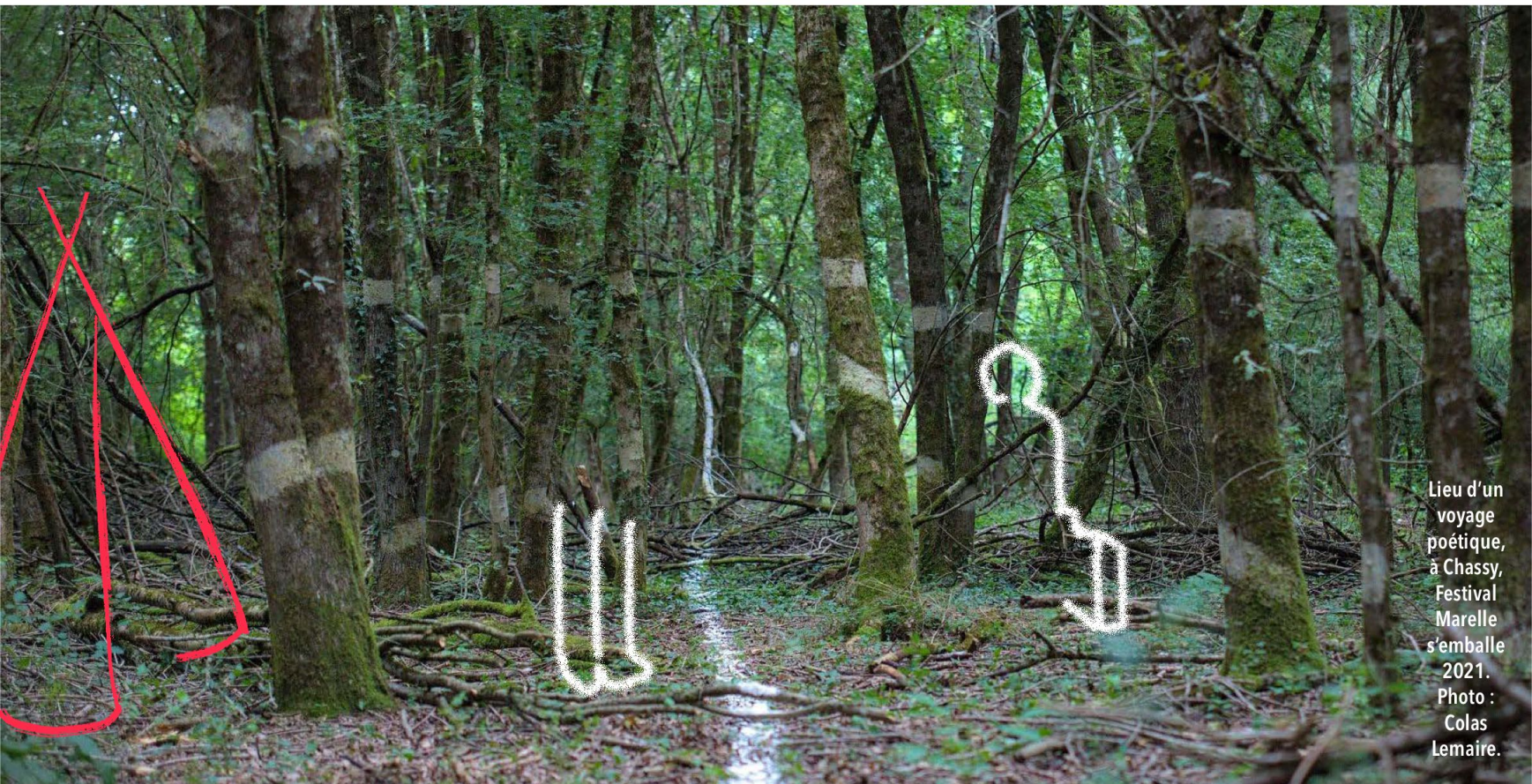
Temps de montage : 3h

Temps de démontage : 2h (aide bienvenue)

Temps au plateau : 2 x 2h

En 2h, 8 personnes peuvent bénéficier de l'expérience. En une journée (2x2h), 16 personnes.

2 artistes au plateau.



Lieu d'un
voyage
poétique,
à Chassy,
Festival
Marelle
s'emballe
2021.
Photo :
Colas
Lemaire.

À PROPOS DE LA COMPAGNIE : THÉÂTRE M

Association de production de spectacles vivants en lien avec le mouvement et la musique, ainsi que de médiation culturelle (stages, ateliers, interventions).

Le deuxième axe repose sur le constat que la représentation artistique n'est pas suffisante pour le développement artistique et culturel d'un territoire dans son ensemble. La compagnie mène donc des actions socio-culturelles en partenariat avec les acteurs locaux.

En ce qui concerne sa production de spectacle, Théâtre M trouve sa particularité dans la ludicité avec laquelle elle traite le drame. Dans la grande famille du théâtre physique, nous faisons le pari qu'une pièce s'enrichit lorsqu'elle réduit l'espace entre les deux polarités du théâtre, à savoir la comédie et la tragédie. Pour nous, l'un ne va pas sans l'autre.

Nous privilégions un mélange des formes théâtrales dites contemporaines et traditionnelles. Ainsi, grâce à la danse contemporaine nous redynamisons le mime, et grâce au théâtre des matériaux nous donnons une sensibilité actuelle au théâtre de masques.

La compagnie a bénéficié du soutien financier en production de la Distillerie d'Aubagne - Fabrique à spectacle, du programme d'accompagnement administratif des Têtes de l'Art à Marseille, ainsi que du programme d'incubation du Port des Créateurs à Toulon.



CONTACTS :

contact@theatrem.fr

Ivan Bougnoux - 06 41 91 74 46

Hortense Raynal - 06 77 42 36 12

Association loi 1901
Présidence : Bénédicte Hoffmann
Trésorerie : Bruno Balcells
Secrétariat : Coline Fromont
Licence d'entrepreneur de spectacle niveau 2 :
PLATESV-D-2022-001071
Maison des associations
7, place Evariste Gras
13600 La Ciotat

Soutiens et partenaires :

